VOUS ÊTES VÉTÉRINAIRE, ÉLEVEUR OU PROPRIÉTAIRE DE BOUVIERS BERNOIS : CETTE INFO VOUS CONCERNE !

Informations sur le programme de recherche sur l' Histiocytose maligne chez le Bouvier Bernois : Comment participer ?

Cette plaquette a été conçue par la commission d'élevage de l'A.F.B.S et l'équipe du Dr Catherine André "Génétique du chien" CNRS/Université de Rennes1, en 2011.

Les histiocytoses chez le Bouvier Bernois :

Nos Bouviers Bernois peuvent développer plusieurs maladies histiocytaires :
- l'histiocytome cutané : nodules sur la peau de jeunes chiens, sans prédisposition de race, tumeur bénigne qui régresse le plus souvent spontanément.
- l'histiocytose réactionnelle : atteinte de la peau, de l'oeil, avec fortes réactions inflammatoires, correspondant à une dérégulation du système immunitaire.
- l'histiocytose maligne ou sarcome histiocytaire.

Ces deux dernières maladies sont plus fréquentes chez nos Bouviers Bernois.

Qu'est-ce que l'Histiocytose Maligne?

C'est un cancer des histiocytes, cellules responsables de fonctions immunitaires, présentes dans les ganglions et de nombreux organes internes. La tumeur (le sarcome) se repartit rapidement dans ces organes (rate, foie, poumon, nœuds lymphatiques...) et l'issue est fatale sans traitement efficace à ce jour. Ce cancer est diagnostiqué en moyenne autour de 6 ans (mais peut toucher également les jeunes, 2 / 3 ans, et les vieux chiens). Le nombre de cas diagnostiqués semble en augmentation et constitue une cause majeure de la diminution de l'espérance de vie de nos Bouviers Bernois.

Les cancers chez le Bouvier Bernois :

Comme d'autres races, le Bouvier Bernois est sujet à différents autres cancers (mastocytomes, lymphomes, ostéosarcomes, mélanomes...).

Comment diagnostiquer une Histiocytose maligne?

Il n'y a pas de symptôme spécifique, en dehors d'une perte de poids, fatigue, anorexie, avec parfois de la fièvre, de la toux, et les muqueuses pâles. Si vous suspectez cette maladie chez votre chien, contactez votre vétérinaire qui vous proposera des examens complémentaires. A ce jour le seul diagnostic de certitude est une analyse histologique (prélèvements de la tumeur sur formol, envoyés au laboratoire habituel de votre vétérinaire).

A quoi est dû ce cancer? Pourquoi est-il aussi fréquent?

Ce cancer malheureusement se développe tardivement souvent après que le chien ait reproduit. Actuellement toutes les lignées peuvent être touchées. La transmission est complexe : le développement de ce cancer fait intervenir plusieurs gènes altérés et probablement l'environnement du chien. A ce jour la prédiction du statut des chiots est impossible même si l'on connaît celui des parents.

Que faire?

Participer au programme de recherche sur les bases génétiques de cette maladie, commencé au CNRS de Rennes en 2002. Cette recherche est menée par l'équipe du Dr. Catherine André, en collaboration avec le Dr. P. Devauchelle, du centre de Cancérologie Vétérinaire, Ecole Vétérinaire de Maisons Alfort, et le Dr. J. Abadie de l'Ecole Vétérinaire de Nantes (ONIRIS) en France, et en collaboration avec des équipes internationales

Quel est le but?

L'objectif est de déterminer les gènes impliqués dans la maladie afin de :
- mieux comprendre la progression de la tumeur
- développer des tests génétiques de diagnostic et de dépistage

Ainsi, pouvoir évaluer le risque d'un chien de développer la maladie permettra de diminuer sa fréquence, de dépister les reproducteurs et de mieux gérer les accouplements. Il n'est pas question d'éradiquer ou de stériliser, ce qui risquerait de diminuer encore la diversité génétique globale de la race, mais d'utiliser ces tests comme une aide à la sélection.
Les sarcomes histiocytaires existent aussi chez l'homme ; très peu de connaissances sont acquises sur la génétique de ces cancers rares. Les gènes identifiés chez le chien pourront aussi aider à trouver les causes génétiques et les mécanismes impliqués chez l'homme et concourir au développement de thérapies pour le chien et l'homme.

Que fait le CNRS?

Le CNRS collecte des prélèvements sanguins de beaucoup de Bouviers Bernois, avec les informations sur leur généalogie, leur santé et leur environnement. Des analyses génétiques sont ensuite effectuées sur des groupes de chiens indemnes et des groupes de chiens atteints. Ces analyses consistent à comparer les génomes (ensemble de tout l'ADN des chromosomes) des chiens malades aux génomes des chiens sains et de chercher les différences par des analyses statistiques.

Aucun test de dépistage n'existe à ce jour. Aucun pourcentage de risque génétique individuel ne peut donc être donné en l'état actuel des connaissances.

Comment participer au programme de recherche?

Le CNRS a besoin de chiens atteints d'histiocytose maligne, de leurs prélèvements (maladie confirmée par un diagnostic histologique) et de chiens sains (préférentiellement des vieux chiens indemnes cliniquement).

Si votre chien est âgé et en bonne santé :

Envoyer un prélèvement de sang (sur tube EDTA) et la copie de son pedigree. Il entrera dans l'étude comme témoin indemne.

Si votre chien est atteint ou suspect :

Envoyer au CNRS :
- Un prélèvement de sang (sur tube EDTA) et la copie de son pedigree.
- Lors d'une opération, ou d'une autopsie après le décès, des prélèvements de tissus tumoraux et de tissus sains dans des tubes de formol et de RNA later (kit de prélèvements et protocoles fournis par le CNRS sur demande). Le CNRS aura besoin de la copie de l'analyse histologique (analyse réalisée par le laboratoire habituel de votre vétérinaire, sur des tissus en Formol).

A titre exceptionnel, le CNRS peut prendre en charge cette analyse, mais elle ne pourra être réalisée que si le prélèvement sur formol est fourni, l'analyse sera faite par un laboratoire d'histologie, extérieur au CNRS, dans le cadre de la recherche, avec des délais plus longs.

Les protocoles, questionnaires cliniques et informations sur la maladie sont disponibles et peuvent être téléchargés sur les sites de l'AFBS et du CNRS.

CONFIDENTIALITE : Les informations fournies au CNRS sont confidentielles.

Contacts, informations, téléchargement des différents protocoles et fiches d'information à remplir et à envoyer avec les prélèvements:
AFBS : 02 54 49 48 69 - www.afbs.asso.fr - CNRS : 02 23 23 45 09 - site CNRS : http://dog-genetics.genouest.org

Financement : CNRS, American Kennel Club (Canine Health Foundation, grants n° 935, 936 et 1410A), club italien SIBB (Alberto Vitttoni Award) er AFBS.

Les recherches sont longues et coûteuses ; des participations, donations, aides extérieures sont les bienvenues : renseignements : 02 23 23 45 09